

CHUTE MORTELLE DE BRANCHE

Février 2000

LE CONTEXTE : Suite à la tempête de Décembre 1999, un bûcheron nettoyait en bordure de pré les berges d'un ruisseau où des arbres s'étaient renversés.

LES PERSONNES : L'homme était un bûcheron professionnel de 39 ans avec 20 ans d'expérience dans le métier. Il travaillait depuis un an dans l'entreprise qui l'employait au moment de l'accident. Il était jugé comme bon ouvrier, efficace et consciencieux.

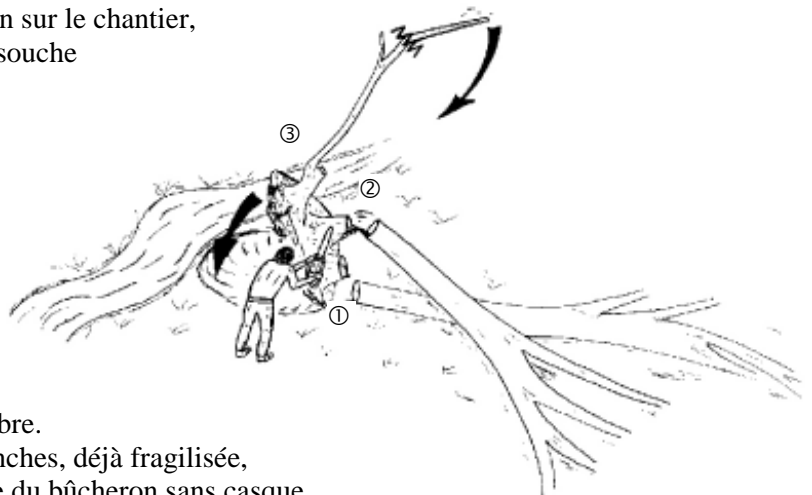
LA SITUATION ET LES RISQUES : Ce jour-là, il travaillait seul sur le chantier, avec à sa disposition un skidder. Il ne portait aucun équipement de sécurité, bien que ceux-ci lui aient été fournis par son employeur.

L'ACCIDENT : Dès son arrivée le matin sur le chantier, le bûcheron a commencé par une grosse souche renversée comportant 3 brins de charme de gros diamètre (50 cm).

① Il a d'abord coupé à la souche l'arbre situé contre terre.

② Ensuite, il a attaqué le deuxième arbre par un trait de scie par le haut dans les fibres en tension. En cours d'abattage, les dernières fibres se sont arrachées.

③ La souche est alors retombée brutalement en redressant le troisième arbre. Sous la violence du choc, une de ses branches, déjà fragilisée, s'est rompue et elle est tombée sur la tête du bûcheron sans casque.



LES BLESSURES OCCASIONNEES : L'homme n'a été découvert que le soir, environ 10 heures après l'accident. A ce moment, il respirait encore très faiblement. Il a été évacué par le SAMU sur l'hôpital où il est décédé le lendemain.

POUR EVITER CE TYPE D'ACCIDENT :

- Un bûcheron ne doit jamais travailler seul, dans les chablis comme dans tous les chantiers d'exploitation forestière. Secouru juste après l'accident, le bûcheron ne serait peut-être pas décédé.
- Une bonne organisation dans ce cas peut consister à :
 - commencer par façonner le houppier accessible dans le pré. Cela permet de diminuer les tensions dans le bois et d'enlever les branches fragilisées. Il faut alors faire attention au redressement éventuel de la souche.
 - utiliser, pour des arbres de ce diamètre, la technique de la mortaise pour mieux maîtriser l'abattage et éviter que les fibres ne se déchirent brutalement.
- Le port des Equipements de Protection Individuelle est indispensable. Cependant, ils ne constituent qu'un dernier recours en cas d'accident. Il faut avant tout privilégier une bonne organisation du chantier et l'utilisation des techniques d'abattage appropriées aux chablis.

Emmanuel CACOT